

Les VILARS

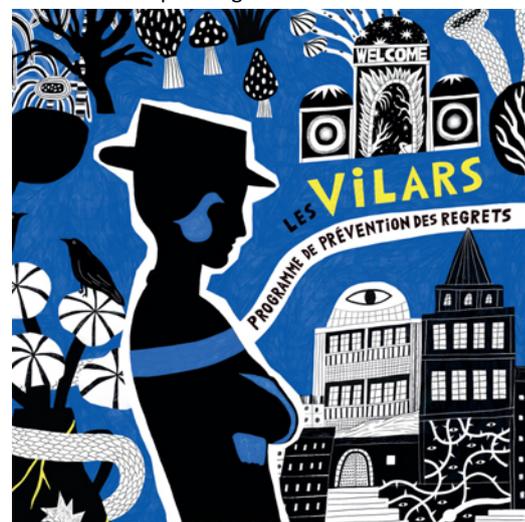


Barbe noire, sourcils charbonneux, Vital, figure de proue du groupe Les Vilars, dégage d'emblée une intensité singulière, s'accrochant à son micro comme si sa vie en dépendait. Concentré, concerné - consterné sans doute aussi parfois par le monde comme il va - engagé certainement, pour autant que ce mot puisse signifier encore une implication pleine et entière dans une cause ou une pratique artistique. Ou les deux à la fois. Indéniablement, les Vilars réussissent cette synthèse entre engagement et expressivité. Un engagement poétique donc qui, après avoir brandi le drapeau de l'insurrection sur un premier album, « Le Bel Avenir », porte aujourd'hui, au fil des morceaux d'un second opus, « Programme de prévention des regrets », les couleurs de l'émancipation. Au sens le plus large.

Avec, en toile de fond, une forme de gravité que vient subtilement contrebalancer un sens bienvenu de l'ironie. « Il y a une vraie volonté d'écrire des choses qui naissent du vécu, qui parle des réalités quotidiennes, ordinaires, et de chercher la clef qui peut nous sortir de l'impasse », observe le chanteur-auteur et co-compositeur du groupe.

Mais rembobinons un instant. La genèse des Vilars, ce sont d'abord deux frères jouant avec les sons les mots, un piano, une guitare, dans leurs chambres d'adolescents. Des adolescents aux oreilles grandes ouvertes, autant imprégnés de musiques traditionnelles russe, brésilienne ou bretonne que de chanson française ou de pop anglo-saxonne.

« Nous avons beaucoup voyagé chacun de notre côté, un peu partout dans le monde, relate Vital. Mais nous nous sommes toujours retrouvés pour composer et enregistrer des chansons dans un enthousiasme obstiné – une espèce de pathologie qui devait se résoudre un jour ou l'autre sur la scène ». Le « Bel Avenir » naît en 2016 à la croisée des chemins alors que Rémi, le frère aîné, s'est installé aux Etats-Unis et que Vital revient de Madagascar où il a travaillé pour une organisation humanitaire.



Album : Programme de prévention des regrets
25 mars 2022
HYP / Integral

Dès ce premier essai, se dévoilent quelques partis pris affirmés, comme ce « spoken word » qui n'est pas sans rappeler le groupe Fauve, même si on y trouve une plus grande appétence pour la mélodie. Mais aussi une façon particulière, à la fois directe et poétique, de manier les mots. Le tout porté par une instrumentation mêlant violoncelle et basse omniprésente à la guitare ou aux claviers. Paru chez La Souterraine, label n'ayant pas son pareil pour sortir des groupes de l'ombre, un des dix titres du disque, « Démission », en forme de coup de poing, va faire un carton sur la toile, comptant à ce jour plus d'un demi-million de vues sur youtube. Dans la foulée, Radio Nova, FiP et France Inter s'entichent de ce groupe sorti de nulle part et de cette façon toute personnelle de balancer des colères contemporaines tout en bousculant les codes habituels de la chanson.

« Ce qu'on cherchait, c'était ce mélange de mélodie, de mots scandés sur de fortes rythmiques, et de narration », relève Vital.

Si l'on retrouve la patte des deux frangins sur la composition du nouvel album, « Programme de prévention des regrets », celui-ci confère aux Vilars une nouvelle dimension, avec des arrangements délibérément électro-pop, teintés ici ou là d'une touche funky (Progrès), voire de disco déglinguée (Idées). C'est qu'entretemps, Vital est venu s'installer sur une île bretonne et s'est acoquiné avec trois musiciens rennais. La qualité d'écriture est quant à elle plus que jamais au rendez-vous avec, au fil des morceaux, des mots tantôt crus, tantôt tendres et de jolis trouvailles telles que : « faire semblant, ça on sait faire, faire ensemble, ça c'est moins clair ». Au final, et sur des rythmes enlevés, il semble que Vital chante/parle comme s'il s'adressait à vous personnellement, avec cette manière à la fois retenue et complice de lâcher ses paroles sans se départir pour autant de leur esprit frondeur. On n'est pas dans la harangue échevelée d'un Léo Ferré (dont ils ont repris « l'Anarchiste » sur une compilation dédiée). Plutôt dans un croisement improbable entre un Souchon mal élevé, pour le goût de la ritournelle qui accroche (Béton), un Daniel Darc intimiste, pour la fragilité à fleur de peau (Amies) et, disons, un Philippe Katherine ayant avalé Deleuze, pour les audaces vocales et le jeu avec les mots (Idées), les Vilars ne s'interdisant, au vrai, pas grand-chose. PHA

Label : HYP - 02 30 96 40 36 - hyp@label-hyp.com www.hyp-label.com

Promo : Anne-Laure Bouzy – 06 31 54 67 64 - albouzy@gmail.com

Concerts : 3 P'tit Tour - 02 99 67 63 31 – contact@3ptit-tour.com www.3ptit-tour.com

<https://www.facebook.com/lesvilars>